



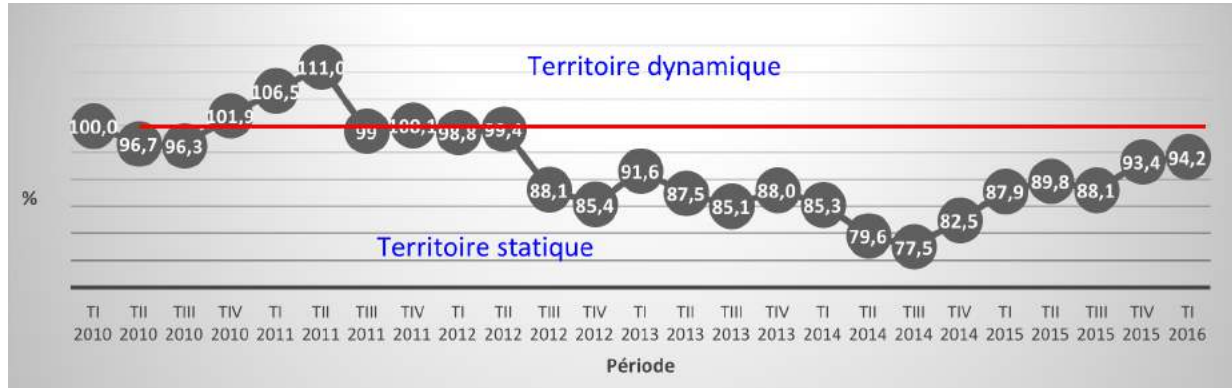
# MCCI BUSINESS CONFIDENCE INDICATOR

24<sup>ème</sup> Edition

1<sup>er</sup> Trimestre 2016

## I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN TI 2016

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



- ↑ 0,9 % de relèvement de la confiance.
- ↑ 0,8 points de hausse de l'indicateur synthétique du climat des affaires
- ↑ 94,2 points, le niveau actuel de l'indice de confiance

### La confiance en légère hausse

**La dernière enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 4 et le 22 avril de cette année montre un certain statu quo au T1 2016.**

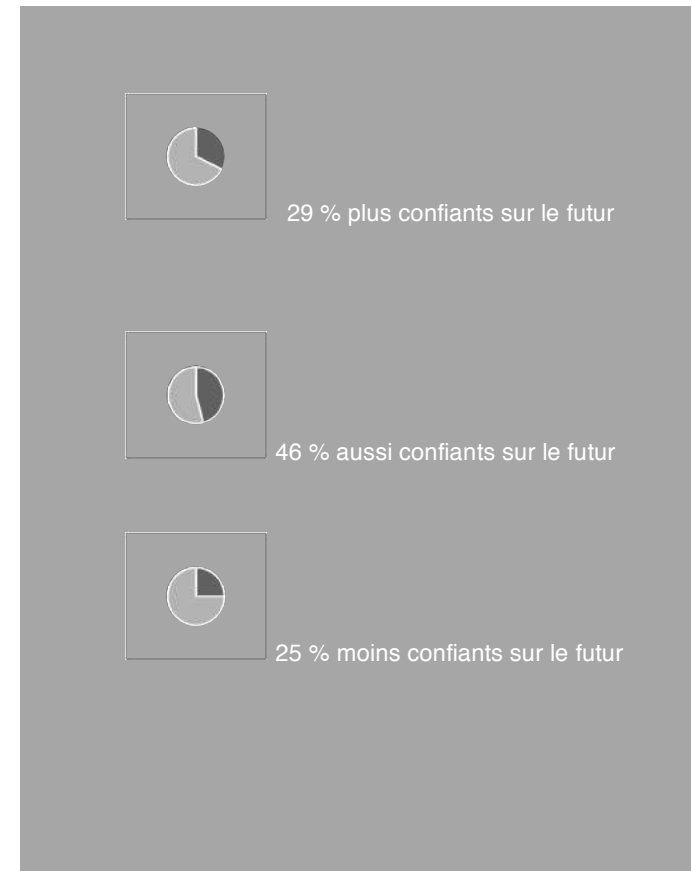
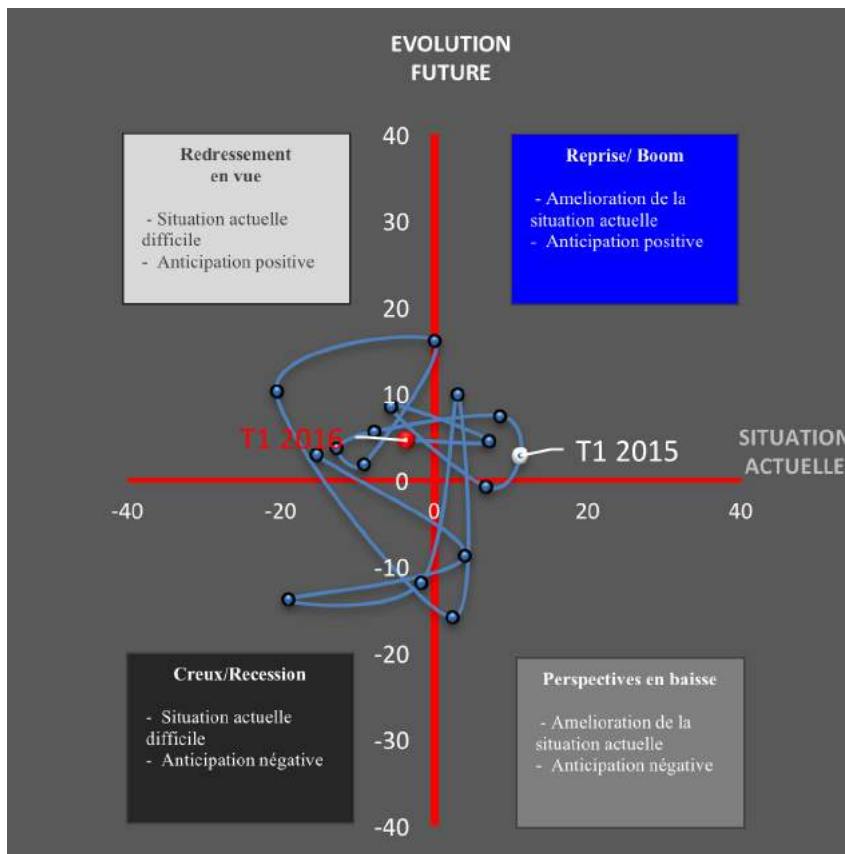
**Nous constatons une évolution modérée de l'indice de confiance au premier trimestre de cette année. Il se situe maintenant à 94,2 points, contre 93,4 au trimestre précédent.**

En dépit de cette hausse, la confiance demeure toujours fermement en territoire statique. Depuis le troisième trimestre de 2012, l'indicateur synthétique du climat des affaires évolue nettement en dessous de la moyenne de long-terme des 100 points de base.

Cela implique que l'évolution économique au premier trimestre de cette année demeure stable mais modérée.

## II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN T1 2016

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



## Les perspectives futures sont favorables

Le baromètre économique, basé sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et les perspectives économiques pour les trois prochains mois. La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique : Expansion, Surchauffe, Récession et Reprise.

Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

Selon la dernière enquête de conjoncture, l'indicateur du climat des affaires s'est légèrement amélioré au cours du premier trimestre. Cette amélioration s'explique par des évaluations positives sur les perspectives futures.

En effet, au sujet des évaluations sur les perspectives futures, le solde des anticipations des entrepreneurs est positif à 4,6 pourcent. Le nombre d'entreprises confiantes quant au futur est

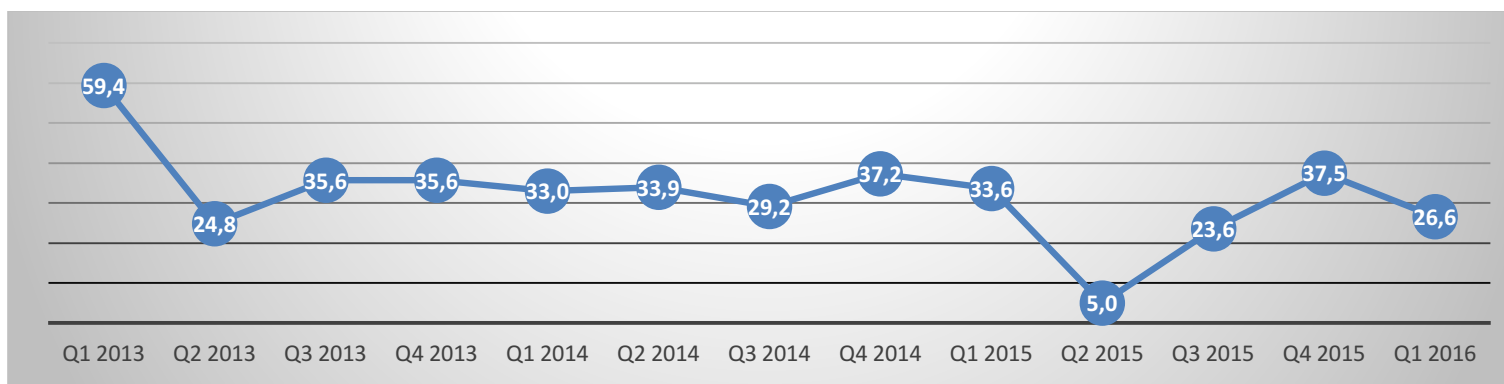
supérieur au nombre d'entreprises inquiètes quant aux futurs. Un peu plus de 29 pourcent prévoient une amélioration des affaires au cours des 12 prochains mois et environ 25 pourcent, une détérioration. Le reste, 46 pourcent des entreprises sondées indiquent le statu quo

A propos des évaluations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires, par rapport aux chiffres de ventes, au cours du premier trimestre, le solde des opinions est négatif à -3,7 pourcent. Un peu plus de 29 pourcent ont constaté une régression des ventes au cours du dernier trimestre et environ 26 pourcent, une amélioration. Le reste, 45 pourcent du panel, ont observé une stabilisation de leurs chiffres d'affaires en T1 2016.

**La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice de confiance se trouve maintenant dans le quadrant "Redressement en vue" du baromètre. Pour rappel, en T1 2015, le baromètre se situait dans le quadrant "Reprise/Expansion".**

### III. LES FACTEURS DETERMINANTS

Graphique 3 : Solde des opinions des entrepreneurs sur les possibilités d'expansion sur les nouveaux marchés



Les possibilités d'expansion sur les nouveaux marchés, principal déterminant positif

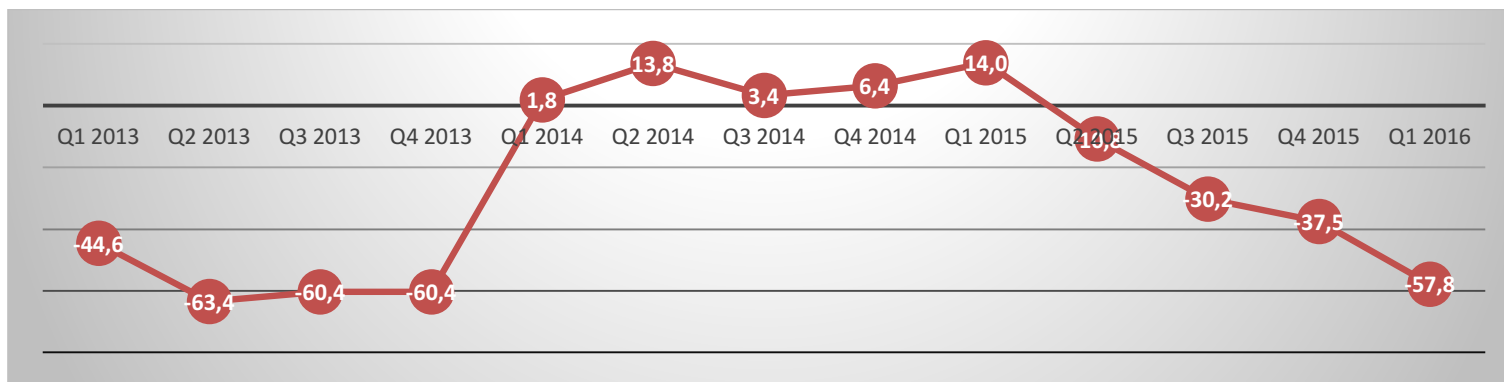
**Au premier trimestre de 2016 (TI 2016), environ 38 pourcent des entrepreneurs constituant le panel ont déclaré que les possibilités d'expansion et de diversification sur des nouveaux marchés ont été le principal vecteur de croissance pour leurs entreprises.**

Ce contexte de basse conjoncture peut être porteuse d'opportunités, car il pousse les entrepreneurs à sortir du cadre traditionnel, à faire évoluer leurs visions, et par conséquent à

considérer autrement leurs entreprises, leurs secteurs d'activités et les marchés sur lesquels ils interviennent.

Les entrepreneurs locaux se sont adaptés et ont déployé des efforts considérables pour rechercher des nouveaux marchés et, aussi, des nouveaux segments, afin d'améliorer leurs croissances. Ainsi, ils réévaluent et repensent leurs stratégies pour être plus efficaces, afin d'être plus résilients et plus performants. Cette nouvelle approche a permis l'accroissement de leurs chiffres d'affaires.

Graphique 4 : Solde des opinions des entrepreneurs sur l'environnement global



La dégradation de l'économie globale, le principal défi pour 2016

**Environ 68 pourcent des entreprises de notre panel indiquent que la nouvelle dégradation de l'environnement global a été le principal facteur ayant eu une incidence négative sur la performance des entreprises au cours du premier trimestre et devrait se poursuivre en 2016.**

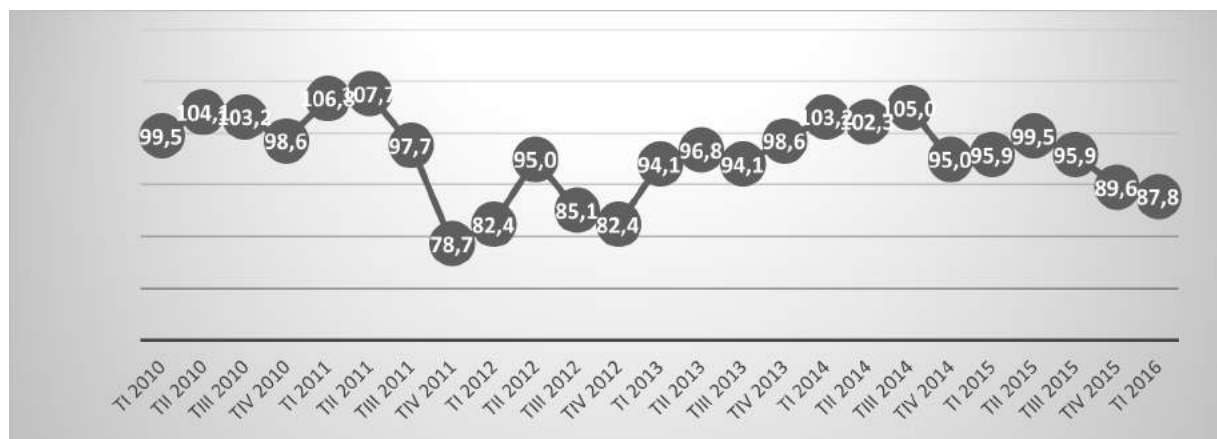
L'économie mondiale reste exposée à des risques qui sont liés aux ajustements en cours, à savoir, un ralentissement généralisé dans les pays émergents, le rééquilibrage assez

brutal de l'économie chinoise, le repli des cours des produits de base et la sortie progressive de conditions monétaires exceptionnellement accommodantes aux Etats-Unis.

Toutefois, même si les risques économiques et géopolitiques sont en progression, et, avec eux la volatilité des marchés, les risques pour un effondrement de l'économie mondiale comparable au krach de 2008, sont encore très faibles.

## IV. CLIMAT ECONOMIQUE GLOBAL

Graphique 5 : L'évolution de l'indicateur synthétique de confiance global



- ↑ 7 % de baisse de la confiance.
- ↑ 6,3 points de baisse de l'indicateur synthétique du climat des affaires
- ↑ 89,6 points, le niveau actuel de l'indice de confiance

Source : CESifo World Economic Survey

### L'environnement global est incertain pour 2016

L'indice Ifo pour l'économie mondiale se détériore. Après avoir atteint 99,5 au deuxième trimestre de 2015, l'indicateur a reculé pendant trois trimestres consécutifs.

Au premier trimestre de cette année il se situe à 87,8 points, ce qui était nettement en dessous de sa moyenne de long terme (96,1 points).

Les évaluations sur la situation économique actuelle se sont légèrement détériorées et les anticipations sont nettement moins positives.

Selon les experts de l'institut IFO les principales barrières sont une demande insuffisante. Ils prévoient une croissance modérée pour l'économie globale en 2016.

## V. LA TENDANCE SECTORIELLE DU NIVEAU DE CONFIANCE EN TI 2016

Graphique 6 : L'évolution de la confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités



Au T1 2016, évolution hétérogène des indices de confiance sectoriels

C'est le secteur des services qui a enregistré la plus forte hausse de l'indicateur sectoriel, soit 6,7 pourcent. Cette hausse repose en grande partie sur une anticipation très positive des entrepreneurs quant à l'évolution future des affaires. Le solde des évaluations des opérateurs est de 11,4 points. Les opérateurs du secteur anticipent une amélioration des chiffres au cours du prochain trimestre par rapport à la même période l'an dernier.

Pour le secteur manufacturier, nous constatons une très légère hausse de l'indicateur de confiance à un taux de 1,7 pourcent

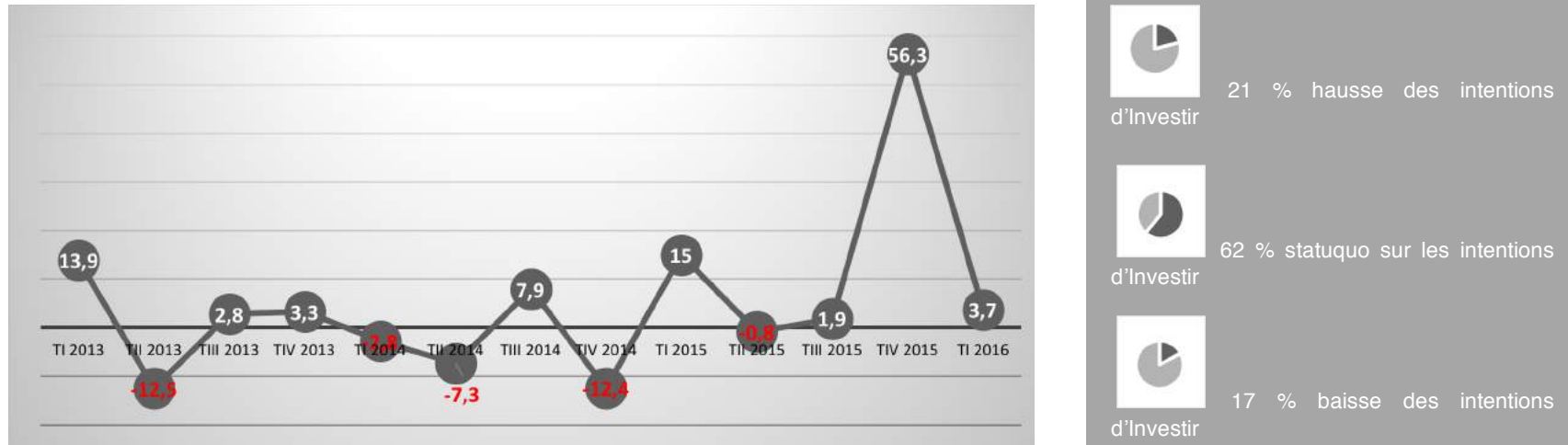
au premier trimestre de 2016. Deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur pour ce secteur sont légèrement favorables. Les industriels affirment que les ventes pour ce trimestre sont en hausse et ont géré leurs stocks de façon rigoureuse et efficiente. Toutefois, le taux de croissance est moindre par rapport à la même période en 2015.

Enfin, s'agissant du secteur du commerce, c'est la baisse. Les représentants de ce secteur ont constaté une nette baisse de leurs ventes au cours du premier trimestre et anticipent un deuxième trimestre très difficile.



## VI. L'INVESTISSEMENT

Graphique 6 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur leurs intentions d'investir au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



Après un quatrième trimestre 2015 très positif, les évaluations des entrepreneurs se sont contractées au premier trimestre de cette année. En effet, le solde des entrepreneurs sur les intentions d'investir sur les douze prochains mois est passé à 3,7 pourcent en T1 2016 après avoir atteint 56,3 pourcent en TIV 2015.

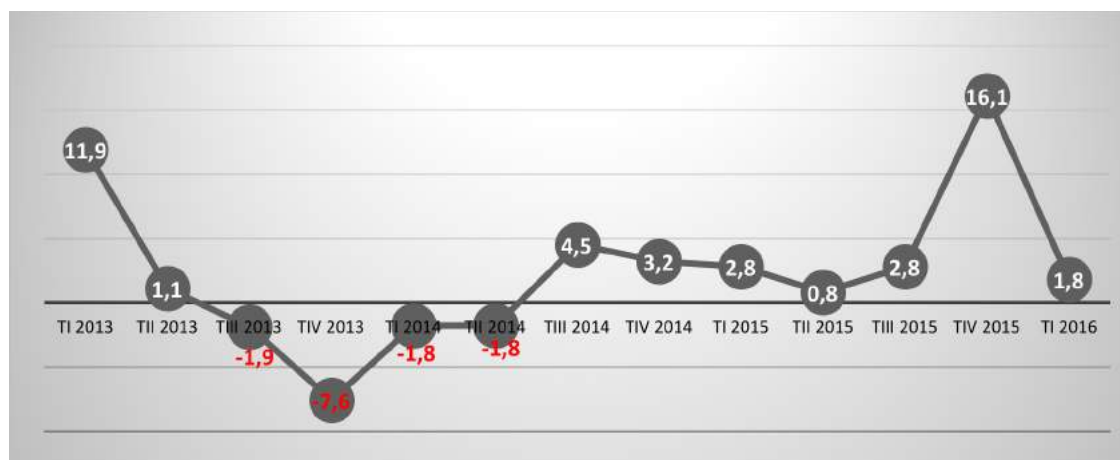
Environ 21 pourcent des sondés indiquent qu'ils ont l'intention d'augmenter le niveau de leurs investissements au cours des

douze prochains mois par rapport au douze mois précédents et 17 pourcent, le contraire.

La très grande majorité, 61 pourcent, vont maintenir le même niveau des dépenses d'investissements au cours des douze prochains mois par rapport au douze mois précédents, cela en raison d'une certaine fébrilité quant à l'évolution de la performance économique.

## VII. L'EMPLOI

Graphique 7 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur leurs intentions d'embauche au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



15 % hausse des intentions d'embauches



72 % statuo sur les intentions d'embauches



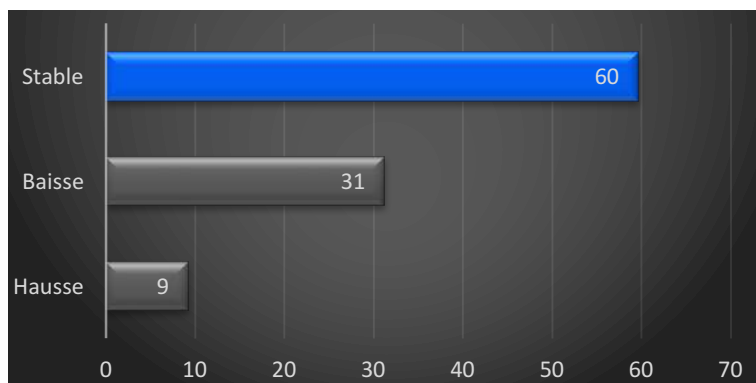
13 % baisse des intentions d'embauches

Au sujet des perspectives d'embauche, même constat que pour les intentions d'investir. Le solde des opinions des entreprises questionnées est passé à 1,8 pourcent en T1 2016 après avoir atteint 16,1 points au TIV 2015, le niveau le plus élevé depuis 2013. Environ 15 pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter leurs effectifs dans les mois à venir. Cela résulte de décisions de diversification et/ou d'expansion des activités.

La très grande majorité, 72 pourcent, estiment qu'au vue de leur capacité et des perspectives assez moroses, ils n'ont pas besoin d'augmenter leurs effectifs et ne feront que remplacer les départs. Et, 13 pourcent vont probablement baisser leurs effectifs au vu de la baisse continue du chiffre d'affaires dans certains cas et aussi du manque de personnel qualifié sur le marché pour remplacer les employés en partance.

## VIII. LA POLITIQUE DES PRIX

Graphique 8 : L'évolution des prix en TI 2016

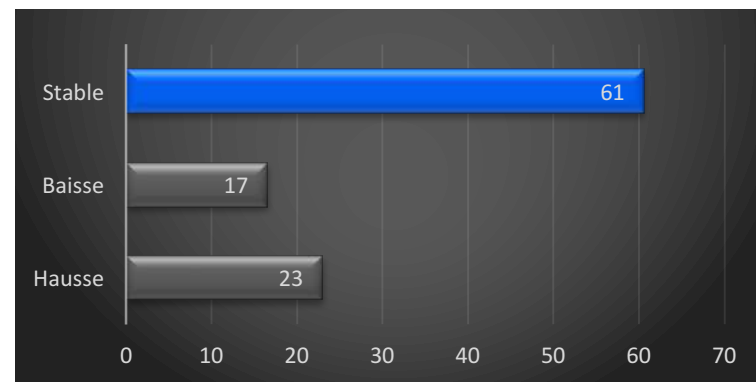


Concernant l'évolution des prix au TI 2016, les évaluations des chefs d'entreprises sont négatives, à -22 pourcent, indiquant en moyenne une baisse du niveau général des prix.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 31 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des baisses de prix, pour continuer à être compétitifs sur leurs marchés. Seulement 9 pourcent des entreprises ont procédé à des hausses.

Pour le prochain trimestre, cette tendance devrait s'inverser légèrement. Le solde des anticipations des entrepreneurs sur cette variable est positif à -6,4 pourcent indiquant un rattrapage du niveau des prix au cours du prochain trimestre.

Graphique 9 : L'évolution des prix au cours du prochain trimestre



Au vu de ces données, nous pouvons estimer que le taux d'inflation qui, en 2015, était nettement en dessous du taux d'équilibre à 1,3 pourcent, devrait se maintenir à un niveau très faible en 2016 au vu de la conjoncture actuelle.

## ANNEXE – LA METHODOLOGIE

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE<sup>i</sup>, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

---

<sup>i</sup> OECD : Business Tendency Surveys – A Handbook, 2003